



**SOCIÉTÉ ASIATIQUE**  
**PALAIS DE L'INSTITUT**  
**23, quai Conti**  
**75006 Paris**  
**Tel 06 60 51 06 17**

[societeasiatique@yahoo.fr](mailto:societeasiatique@yahoo.fr)

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **9 Mars 2018, à 17h15**

**Salon Vuillard de l'Institut de France, 1ère cour**  
**23 Quai Conti, 75006 Paris.**

## **ORDRE DU JOUR**

### **Décès**

**M. Jean-Claude Martzloff**

### **Nouveaux membres**

- **M. Pascal Tavardon**, études bibliques, professeur invité à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem.  
Présenté par MM. Jean-Louis Bacqué-Grammont et Christian Lochon
- **M. Motia Zouihal**, études islamiques, post-doctorant au Collège de France.  
par MM. Jean-Michel Mouton et Jean-Charles Ducène

### ***Complément***

Agréée par le Conseil, l'adhésion de **M. Michel Detalle**, devenu membre en 2015, n'avait été, en son temps, signalée sur aucune convocation. Nous rectifions ici, avec nos excuses, cet oubli regrettable.

## Communications

**Mme Muriel DEBIÉ,**

EPHE-Section des Sciences religieuses

« *Des sages nus aux mathématiques : Les contacts avec l'Inde dans les textes syriaques* »

Les contacts réels entre monde indien et grec depuis l'époque d'Alexandre le Grand ont nourri l'imagination des Anciens et donné naissance à un certain nombre de textes qui ont circulé et se sont transformés au fil du temps et des traductions. Plusieurs strates peuvent être mises en évidence dans la tradition syriaque qui, se trouvant à la confluence des routes de commerce est-ouest, a traduit des textes grecs sur l'Inde et fut à l'origine de l'implantation de communautés chrétiennes toujours vivantes aujourd'hui en Inde. C'est cette stratigraphie textuelle sur l'Inde, dont certaines couches sont mieux connues que d'autres, que voudrait mettre au jour cette présentation.

**Mme Samra AZARNOUCHE,**

EPHE-Section des Sciences religieuses

« **Énumérer pour (re)créer. Autour d'une nouvelle traduction du traité de cosmogonie zoroastrienne du Bundahišn** »

En 1929 et 1931, le *Journal Asiatique* (N<sup>os</sup> 214 et 215) publiait la traduction française et l'analyse que le suédois H. S. Nyberg donnait de deux grands chapitres d'un texte moyen-perse (ou pehlevi) portant sur la cosmogonie et la cosmologie zoroastrienne. Intitulé *Bundahišn* "Création originelle" ou *Zand-āgāhīh* "Savoirs (basés sur) l'exégèse de l'Avesta", ce texte demeure l'un des plus célèbres et des plus étudiés de toute la littérature iranienne ancienne, bien qu'il n'ait pas encore fait l'objet d'une traduction intégrale tenant compte du progrès de nos connaissances.

Si la tendance générale est d'y voir une compilation de fragments exégétiques ou un compendium de mythes et de doctrines du zoroastrisme tardif, une étude récente basée sur une nouvelle traduction en cours propose d'y voir au contraire un texte unitaire et cohérent dont le schème narratif est celui de l'énumération des entités bonnes et mauvaises, depuis la création originelle jusqu'à la Rénovation finale. Ce texte n'est autre que l'histoire du monde, présentée sous la forme d'une liste des êtres qui le peuplent, liste dont le déploiement progressif reviendrait pour son auteur, son copiste ou son lecteur à reproduire en pensées l'acte démiurgique des débuts.

Cette énumération donne également à son auteur l'occasion d'insérer des digressions de nature scientifique (astrologie, botanique, biologie animale...) témoignant de l'étendue des savoirs profanes qu'un "mage" de l'Antiquité tardive se devait de maîtriser.